

À VENIR EN SEPTEMBRE 2012

John Cage/Erik Satie La Monte Young et Marian Zazeela George Brecht

28.09 > 30.12.2012

Depuis sa création, le mac^{LYON} s'intéresse aux formes qui associent art visuel et art musical, de Terry Riley à Laurie Anderson, de Stephen Vitiello à Alan Vega. Et John Cage a influencé toute une génération d'artistes, largement représentés dans la collection du musée : George Brecht, La Monte Young, Nam June Paik, Allan Kaprow, etc.

1^{er} et 2^e étages :

JOHN CAGE/ERIK SATIE

Commissaire : Laura Kuhn, directrice du John Cage Trust, New York.

Compositeur majeur du XX^e siècle, John Cage a collaboré étroitement avec l'artiste Robert Rauschenberg ou le chorégraphe Merce Cunningham et a influencé les artistes Fluxus dans les années 1960 et 1970.

À la fin des années 30, John Cage écrit son manifeste sur la musique *The Future of Music : Credo* (1937) ; il développe le *water gong* et le piano préparé et compose *Imaginary Landscape No.1* (1939), une des premières œuvres utilisant les moyens électroniques.

En 1949, à Paris, il travaille sur la musique de Satie et rencontre notamment Olivier Messiaen, Pierre Schaeffer et Pierre Boulez. Il échangera avec ce dernier une longue correspondance jusqu'en 1954. *4'33"* (1952) est sa pièce musicale la plus connue, entièrement silencieuse (ou plus précisément composée sans notation musicale). John Cage y réduit les éléments subjectifs de la composition en utilisant des opérations de hasard (*chance operations*). Son unique long-métrage *One* (1992) est présenté au mac^{LYON} pour la Biennale de Lyon 2011 *Une terrible beauté est née*.

L'activité plastique de John Cage débute avec l'exposition de ses partitions en 1958 à la Stable Gallery, New York. Il a également créé des « gravats » (estampes), dessins et aquarelles, auxquels il appliquait les mêmes processus aléatoires que dans ses compositions musicales.

L'exposition *John Cage/Erik Satie* réunit d'importantes œuvres de John Cage (musique, poésie, théâtre/pièces radiophoniques, art visuel/installations, sculptures/instruments musicaux et films) qui témoignent de diverses manières de son admiration pour le compositeur français Erik Satie. De toutes les personnalités citées dans *Themes & Variations* (texte publié en 1982) comme l'ayant influencé :

PRÉ-COMMUNIQUÉ
DE PRESSE



John Cage, *Extended Lullaby*, 1994

Acrylique, instrument en cuivre, mécanisme de boîte à musique Reuge 12-36 notes, édition de 10, plus deux épreuves d'artiste
Photographe : Emily Martin
© John Cage Trust

Norman O. Brown, Marshall McLuhan, Erik Satie, Robert Rauschenberg, Buckminster Fuller, Marcel Duchamp, Jasper Johns, Henry David Thoreau, James Joyce, Merce Cunningham, David Tudor, Morris Graves, Mark Tobey, Arnold Schoenberg et Daisetz Teitaro Suzuki - Erik Satie tient une place particulière et John Cage lui rendra hommage toute sa vie.

Le premier étage de l'exposition est consacré à des œuvres majeures de John Cage, en relation avec l'œuvre d'Erik Satie : compositions musicales, textes et sculptures sonores - dont la trop méconnue *Extended Lullaby*, qui a été produite peu de temps après sa mort, selon ses recommandations.

Le deuxième étage est dédié à l'une des dernières œuvres de John Cage, *The First Meeting of the Satie Society* (1985-1992), conçue comme une collection de « cadeaux » pour Erik Satie. Dans une valise, John Cage a placé des œuvres de Marcel Duchamp, Jasper Johns, Robert Rauschenberg, Sol LeWitt, Robert Ryman et ses poèmes *mésostic*. John Cage opère ici une synthèse entre musique, poésie, performance, sculpture, dessin, gravure, photographie et typographie, révélatrice de sa passion pour les collaborations et de sa volonté de repousser les frontières de l'art.

Un programme d'événements complète cette exposition, avec notamment des concerts-performances en collaboration avec le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon (CNSMD).

John Cage est né en 1912 à Los Angeles (États-Unis), décédé en 1992 à New York (États-Unis).

Contacts presse

Muriel Jaby/Élise Vion-Delphin
T (33) 04 72 69 17 05 / 25
communication@mac-lyon.com
Images 300 dpi disponibles sur demande

mac
musée
d'art contemporain
de Lyon

3^e étage : **DREAM HOUSE, LA MONTE YOUNG ET MARIAN ZAZEELA**

Pour La Monte Young, chaque son peut être de la musique aussi longtemps que l'existence du son est concevable. Pionnier de la musique minimaliste, La Monte Young est surtout connu pour son intérêt pour les notes soutenues et la recherche de l'intonation juste. Les *Drift Studies* qu'il conçoit depuis 1966 sont des pièces musicales qui concilient ces deux aspects.

« L'AUDITION D'UNE *DRIFT STUDY* DE LA MONTE YOUNG EST UNE EXPÉRIENCE QUI TIENDU PLUS RADICAL DES MINIMALISMES PUISQU'IL NE S'AGIT QUE D'ÉCOUTER D'UNE FAÇON CONTINUE DEUX ONDES ÉLECTRONIQUES SINUSOÏDALES RIGOREUSEMENT FIXES. [...] DONNÉE À ENTENDRE DANS UN LIEU CLOS DANS LEQUEL ON EST CONVIE À SE DÉPLACER – IL PEUT SUFFIRE PARFOIS DE SEULEMENT BOUGER LA TÊTE – CETTE *DRIFT STUDY* VA LITTÉRALEMENT NOUS SUIVRE DANS NOS DÉPLACEMENTS EN SE TRANSFORMANT NOTABLEMENT : CHANGEMENT DE TEXTURE DANS LE RAPPORT DES ONDES SONORES ET MÊME, PARFOIS, CHANGEMENT RADICAL DE HAUTEUR TONALE »¹.

En août 1970, au Moderna Museet de Stockholm, une *Drift Study* de La Monte Young est interprétée dans l'environnement visuel, constitué de projections diapositives sur des formes mouvantes, créé par Marian Zazeela. C'est le prototype de la première *Dream House*, que la Dia Foundation présente à New York à partir de 1979.

En 1990, la Galerie Donguy, Paris, expose une *Dream House* acquise par le Fond National d'Art Contemporain (FNAC) la même année.

Les artistes l'adaptent au mac^{LYON} à l'occasion du festival *Musiques en scène* en 1999. L'œuvre se compose d'une *Drift Study* de La Monte Young conçue en 1990 et d'un environnement fait de lumière et de sculptures de Marian Zazeela créé entre 1989 et 1990. À la demande des artistes qui reconnaissent la qualité de l'espace du 3^e étage du musée dans lequel elle est installée, la *Dream House* est déposée à Lyon. En 2007 sa propriété est transférée par le FNAC au Musée d'art contemporain de Lyon.

La Monte Young, né en 1935 à Bern (États-Unis) et Marian Zazeela, née en 1940 à New York (États-Unis), vivent et travaillent à New York.

1 - Daniel Caux, « La Durée dans les musiques minimalistes américaines : perception et effets psychoacoustiques », in *L'Expérience de la durée*, collectif sous la direction de Gérard Wormser et Thierry Raspail, éditions Sens Public, 2006.



Dream House, 1990
Dimensions variables : environ 500 m²

Hall du musée et circulations : **CHAIR EVENTS, GEORGE BRECHT**

« J'AI DONC ESSAYÉ DE DÉVELOPPER LES IDÉES QUE J'AVAIS EUES DANS LE COURS DE CAGE ET C'EST DE LÀ QUE SONT NÉS LES *EVENTS* (ÉVÉNEMENTS). » Brecht participe à la classe de composition expérimentale de Cage à la New School for Social Research en 1958 et 1959. La démarche de Cage consistant à incorporer dans la partition les « sons trouvés » ouvre pour Brecht un champ qui dépasse la seule musique. « J'AI VOULU FAIRE UNE MUSIQUE QUI NE SOIT PAS SEULEMENT POUR LES OREILLES. LA MUSIQUE, CE N'EST PAS SIMPLEMENT CE QU'ON ÉCOUTE ET CE QU'ON ENTEND, MAIS C'EST TOUT CE QUI SE PASSE. » Le mot « event », emprunté aux domaines de la musique et de la science, apparaît une première fois dans le titre de son exposition à la Galerie Reuben de New York en 1959 : *Toward Events : An Arrangement*. L'idée lui vient alors qu'il attend sa femme, un soir, près de sa voiture, moteur en marche, le clignotant gauche allumé. Il en fait sa première pièce incluant le mot « event », *Motor Vehicle Sundown Event, To John Cage*, 1960.

Les *events* peuvent être interprétés sous des formes variables. Les objets ou partitions jouent le rôle de stimuli destinés à engager l'action du spectateur. En 1961, Brecht expose *Three Chair Events* à la Galerie Martha Jackson à New York, la partition accompagne l'*event*, posée en pile sur le rebord de la fenêtre. Une chaise noire est placée dans les toilettes, une jaune sur le trottoir devant la galerie, une blanche, est exposée dans la galerie. Cette dernière, située dans un espace sur le mur duquel figure le nom de l'artiste est éclairée comme une sculpture.

En 1986, le mac^{LYON} présentait la première et seule rétrospective du vivant de George Brecht, en exposant un ensemble unique au monde d'*Event Chairs*. Depuis cette date, la collection du Musée conserve un ensemble de 26 de ces *events* de George Brecht ainsi que *Water Yam*, une boîte dans laquelle il rassemble en 1963 les partitions d'une centaine d'entre eux.



Glove, 1966
De la série : *The Book of the Tumbler on Fire*
Chaise en bois, gant blanc, 85 x 41 x 83 cm
© Adagp, Paris, 2011



Chair Event, 1960
De la série : *The Book of the Tumbler on Fire*
Chaise en bois peinte en blanc, orange,
canne peinte, 2 bandes noires, 82 x 45 x 42 cm
© Adagp, Paris, 2011